GALERIE **SEPT**

DEPUIS 2018, LA GALERIE SEPT DÉVOILE UNE REMARQUABLE COLLECTION ÉCLECTIQUE D'ARTISTES ESTIMÉS QUI DÉFINISSENT LA SCÈNE DE L'ART CONTEMPORAIN, ENTRE BRUXELLES ET KNOKKE. RENCONTRE AVEC FLORIAN ARAÏB, SON FONDATEUR DYNAMIQUE ET PASSIONNÉ.

L'Éventail – Comment se portent les galeries depuis ces deux dernières années et comment les avez-vous vues évoluer?
Florian Araïb – Très bien, l'évolution est positive. La galerie à Knokke a bien évolué et, à Bruxelles, nous sommes sur une nouvelle dynamique, avec une nouvelle identité. Nous grandissons aux côtés de nos artistes, et une évolution abstraite se dessine à Bruxelles. Galerie Sept Knokke célèbre cette année ses deux ans et Bruxelles, ses six ans. Je reconnais le bel accomplissement. J'étais peut-être naïf à l'ouverture de la première galerie, à Bruxelles, à vingt-trois ans, mais cela a pris une ampleur à laquelle je ne m'attendais pas. Je suis fier de collaborer avec Eliane Miatton à Knokke et Camille Khalaf à Bruxelles. Galerie Sept est ce qu'elle est grâce à nos clients et collaborateurs, et je souhaite que cela continue à grandir.

– Qu'avez-vous appris au cours de ces deux dernières années?
– J'ai appris que le marché knokkois et le marché bruxellois partagent des similitudes malgré des façons différentes d'exposer. À Knokke, nous exposons de grandes sculptures grâce à nos espaces et à la collaboration avec la ville. À Bruxelles, la clientèle est diversifiée en raison du statut de capitale de la ville. L'interaction avec des clients du monde entier est extraordinaire et je les remercie, car c'est grâce à eux que Galerie Sept est ce qu'elle est.

– Parlez-nous des artistes que vous représentez en ce moment.
– Tous nos artistes sont importants mais, aujourd'hui, je souhaite mettre en avant trois d'entre eux. Katrin Fridriks, artiste islandaise, fait partie de notre exposition à Bruxelles, *Dialogues in Abstraction*. Ses œuvres sont un éclat de peinture sincère. Ce qui me touche particulièrement, ce sont ses mouvements, ses couleurs et sa sensibilité. Ensuite, Antonio Signorini, découvert grâce à un ami, Charles, avec ses œuvres en bronze, apporte une touche de tradition. *Oiram*, une œuvre exceptionnelle, qui sera présentée comme pièce centrale à Bruxelles, est source de fierté à partager avec le public et nos clients, à Bruxelles et à Knokke. La dernière artiste dont je souhaite parler est Lee Hyun Joung, la deuxième artiste avec qui j'ai collaboré il y a six ans. Je pense que sans elle, nous ne serions pas là où nous en sommes. Elle est venue en bus, depuis son atelier, parisien pour nous apporter ses œuvres. Selon elle, nous l'avons découverte, et ses paroles me touchent beaucoup. Nous faisons tout pour la promouvoir en Belgique, en Asie et aux États-Unis. Elle est désormais présente dans de nombreuses collections, du public aux grands collectionneurs. Hyun Joung sera exposée dans nos galeries, à Bruxelles et à Knokke, aussi longtemps que nous aurons des tableaux, jouant un rôle crucial dans l'histoire de la galerie, et je suis heureux et fier qu'elle fasse partie de cette belle histoire.

– Quels sont vos projets pour l'avenir?
– À vingt-neuf ans, j'ai encore beaucoup à accomplir. Avec deux galeries en Belgique, l'idée de développer une galerie à l'étranger et d'avoir accès à de nouveaux artistes me séduit. Je suis confiant que le projet Galerie Sept est assez mur pour être développer à l'étranger. Je me ferai un plaisir de vous en dire plus dès que nous aurons du concret.

GALERIE SEPT

ZEEDIJK 648, KNOKKE 27 RUE DE ROLLEBEEK, BRUXELLES FR.GALERIESEPT.COM